

Buchbesprechungen/Analyses de livres

Médecine sociale et préventive – Santé Publique

*F. Gutzwiller, O. Jeanneret Eds.
Berne: Edition Hans Huber, 1996.
ISBN 2-456-82699-0.*

Depuis des années manquait en Suisse un traité qui, sans être encyclopédique et donc en restant maniable, mette à disposition les données principales et les méthodes de travail et d'investigation du domaine de la médecine sociale et préventive, matière d'enseignement obligatoire dans les études médicales depuis plus de 25 ans. Un ouvrage qui puisse succéder tout en l'actualisant à celui du Prof. M. Schaer, de Zürich, dont la dernière édition remonte à 1984. C'est chose faite avec la parution de cette somme de 500 pages sous la direction de deux professeurs et directeurs d'institut de notre pays, assistés par leurs collègues des autres facultés de médecine. A noter le fait que les plus de cinquante sections de l'ouvrage ont été préparées par des équipes bilingues de deux ou plusieurs auteurs, en fonction de l'objectif fondamental de produire cet ouvrage de référence dans une version française et une version allemande de qualité identique (chaque auteur assurant la pertinence du texte dans sa propre

langue): problématique spécifique à la Suisse, encore que la Belgique ou le Canada puissent avoir des projets comparables.

L'entreprise a représenté un gros travail de la part des 64 auteurs et spécialement des deux éditeurs principaux. On est heureux de dire qu'elle est réussie. Le contenu est substantiel et présenté de manière claire, intelligible. Parmi les thèmes traités qui sont relativement nouveaux, on relèvera l'éthique, le système de santé, l'environnement physique (y compris les pollutions et le réchauffement planétaire), les déterminants sociaux et structurels de la santé, en plus des chapitres abordant les branches classiques de la discipline. La présentation et l'impression sont impeccables; le tout est agréable à consulter, avec des notes marginales permettant au lecteur de s'orienter rapidement.

S'agissant de ce qui aurait aussi pu être inclus, relevons des sujets qui auraient une place éminente dans un ouvrage de santé publique orienté vers les régions en développement, par exemple tout le domaine de la santé maternelle et infantile (obstétrique et pédiatrie sociales, planification familiale), et les questions nutritionnelles. On aurait aussi pu, dans le sens d'une démarche matricielle, avoir des chapitres/sections présentant les

questions de médecine sociale et préventive qui se posent à des groupes, notamment selon la classe d'âge: petits enfants, adolescents, personnes âgées, ou encore à certains types de patients: toxicomanes, marginaux, personnes battues (ou personnes battantes), etc. Mais il n'est pas possible d'être tout à tous et, sous sa forme actuelle, l'ouvrage apporte beaucoup.

Dans tous les cas, il convient de se féliciter de cette réalisation comblant une lacune qui ne pouvait l'être adéquatement par des ouvrages en provenance de France, d'Allemagne ou de pays anglo-saxons. Tout en étant bien informé sur la littérature étrangère, l'intérêt du «Gutzwiller et Jeanneret» est de présenter de nombreuses données relatives à la Suisse et à l'état de santé de ses habitants. Le médecin de santé publique qui rédige cette analyse souhaite vivement que tous ses jeunes confrères possèdent l'essentiel de son contenu à la fin de leurs études. Comme pour l'explosion actuelle des préoccupations éthiques, nouvelles ou devenues plus aiguës, il apparaît indispensable que tous les médecins, y compris ceux qui prévoient une formation post-graduée de clinicien, soient sensibilisés et suffisamment informés sur les enjeux de la «médecine de population»; à

savoir, au sens figuré, la santé de la forêt par rapport à celle des arbres individuels. Même si les buts généraux du médecin restent les mêmes, et étant entendu qu'il ne faut pas opposer ces deux approches qui sont complémentaires, il est vrai que la manière d'envisager les problèmes n'est pas identique dans l'un et l'autre cas. Nous recommandons donc cet ouvrage aux étudiants et aux praticiens de la médecine, comme à ceux d'autres professions de la santé; il vaut la peine d'en disposer, pour sa culture scientifique et pratique et pour y faire appel à titre de référence.

Jean Martin, Lausanne

Gesundheitswissenschaft – Eine Einführung in Grundlagen und Praxis

Heiko Waller. 222 Seiten, Kart. DM 38,-, 2. Auflage 1996. Stuttgart: Verlag W. Kohlhammer. ISBN 3-17-010611-2.

Der Autor hat ein Buch vorgelegt, das mit Absicht „Gesundheitswissenschaft“ (im Singular!) und nicht „Gesundheitswissenschaften“ heisst. Dies ist Programm: es wird der Versuch unternommen, wichtige Elemente unseres Wissens zu einer „Wissenschaft von der Gesundheit“ zu integrieren.

Teil A des Buches über *Grundlagen* gliedert sich in die Komplexe Gesundheitskonzepte, Gesundheitsressourcen, Gesundheitsrisiken und Gesundheitssysteme. In allen Bereichen wird dem Leser tatsächlich eine Einführung im besten Sinne geliefert, insofern als die wichtigsten Konzepte, Modelle und Theorien aus den jeweiligen Bereichen knapp referiert werden.

Teil B zum Thema *Praxis* enthält die Abschnitte „Gesundheitssystemgestaltung“, „Gesundheitsförderung“, „Prävention“ sowie „Gesundheitsaufklärung und -beratung, Gesundheitserziehung und -bildung, Ge-

sundheitsselfhilfe“. Auch hier werden dem Leser die wichtigsten Grundlagen geliefert.

Bewundernswert ist die strukturelle Klarheit des Buches, die zu erreichen auch jedem Erfahrenen erhebliche Schwierigkeiten bereitet, weil doch die Begrifflichkeiten sehr fließend sind und die meisten Inhaltsbereiche sich stark überlappen. Das Buch macht insgesamt einen sehr geschlossenen Eindruck: Es gibt vielfältige Vor- und Rückverweise zwischen den einzelnen Kapiteln in Teil A über die theoretischen Grundlagen und dem Teil B über die Praxis. Der Leser gewinnt das vertrauenerweckende Gefühl, aus jedem der präsentierten Bereiche jeweils das Wichtigste und davon auch alles serviert zu bekommen. Vielfältige Quellenverweise (und ein Register am Ende des Buches) ermöglichen es, bei Bedarf in jedem der Themenfelder bei den angegebenen Literaturhinweisen noch tiefer graben zu können. Für die nächste Auflage würde ich mir einen ergänzenden Abschnitt über Health Policy (-Forschung) wünschen.

Das Hauptverdienst des Buches liegt zweifellos darin, sowohl im Grundlagen- wie auch im Praxisteil „Gesundheit“ (im Gegensatz zu Krankheit) stringent in den Mittelpunkt gestellt zu haben. Hierdurch werden tatsächlich die Konturen einer „Gesundheitswissenschaft“ sichtbar. Dies hebt das Buch von vielen Veröffentlichungen und Diskussionen vorteilhaft ab, in denen durch die maximale Addition von Gebieten und Fächern medizinischer und nichtmedizinischer Art eher vernebelt wird, was Gesundheitswissenschaft denn als *eigene* Identität anzubieten hat.

Ich möchte diesem Buch, das nüchtern, vorurteilslos und kritisch das gegenwärtige Wissen zum Thema einer Wissenschaft von der Gesundheit summiert, nachdrücklich eine recht weite Verbreitung wünschen.

Alf Trojan, Hamburg

Médecine pour la médecine ou médecine pour la santé

Jean Martin. 214 p. Lausanne: Réalités sociales 1996. ISBN 2-88146-081-X.

Un brin provocateur, le titre du dernier livre publié par le médecin cantonal vaudois aux éditions Réalités sociales renvoie explicitement à cette idée-force (...) voulant qu'au sein de son environnement et quoique de manière inconsciente, la finalité première d'une organisation quelconque soit de survivre en tant qu'organisation. L'institution (ici la médecine) devient sa propre fin, sa propre morale, comme le dit Jean-Bernard Racine dans la préface. Le danger de faire de la médecine pour la médecine commence dès lors que l'on cesse de se poser constamment la question de l'utilité concrète vraisemblable des démarches entreprises (diagnostiques, thérapeutiques, préventives) pour la santé du patient.

Les quatre chapitres – Qualité des soins, coût et promotion de la santé, Ethique, santé publique et société, Santé et exclusions, La promotion des droits des patients – regroupent une vingtaine de textes, parfois fort brefs: conférences universitaires, articles publiés récemment dans des revues médicales, articles de presse. Le premier chapitre, Qualité des soins, coûts et promotion de la santé, constitue le coeur du débat ouvert par le titre de l'ouvrage. Jean Martin s'y interroge – le mot est faible tant son livre se veut engagé – sur des pratiques contribuant moins à l'efficacité du système de santé qu'à l'inflation de ses coûts. A l'heure où la nécessité d'assurer les soins et (de) promouvoir la santé avec des ressources toujours plus rares devrait condamner de telles pratiques, on ne saurait faire l'économie d'un large débat sur le choix des priorités. Réunissant tous les acteurs de la santé, patients présents et futurs

compris, il doit d'abord se focaliser sur les valeurs et les objectifs sous-jacents à la définition de la santé, aux moyens mis en oeuvre pour la préserver, la promouvoir et la rétablir, ainsi qu'à leur utilisation. L'auteur contribue à ce débat par un inventaire des facteurs et des acteurs qui peuvent et veulent – ou non – *inverser les tendances actuelles*. La promotion de la santé, dont les conditions et les modalités sont exposées, constitue l'un des *Nouveaux champs de la médecine*. Plus systémique, mais aussi plus impliquée voire interventionniste, elle rendonne à la santé, envisagée dans ses contextes, le rôle d'objectif central en lieu et place de la médecine pour la médecine.

Si le passage de *l'ère du pouvoir choisir à celle du devoir choisir* remet plus que jamais en question ce type de médecine qui se prend elle-même pour finalité, des considérations éthiques militent depuis toujours en ce sens. L'exposé des nouvelles tendances qui clôt le premier chapitre, présentées comme autant de pistes pour «extravertir» la médecine, débouche donc tout naturellement sur les enjeux de ces mutations pour *l'Éthique, (la) santé publique et (la) société*. Comment surmonter les exigences contradictoires, *les collisions du potentiellement faisable, de l'éthiquement acceptable et du matériellement assumable?* La question reste ouverte. Avec l'exemple de la médecine prédictive (*Médecine prédictive: la science au risque de miner la solidarité et d'entraîner des discriminations*), l'auteur glisse de l'éthique médicale aux préoccupations sociales du médecin de santé publique auquel incombe, entre autres responsables, l'équité dans la répartition des ressources sanitaires et dans leur accès.

Le troisième chapitre, Santé et exclusions, illustre brièvement, à partir de différents groupes d'exclus – drogués, délinquants, maltraités, sidéens ... –, le difficile

dépassement de ces contraintes multiples, afin de *Faire face à la fragmentation de la société, (et de) s'efforcer de l'éviter*. Le quatrième chapitre, une manière d'annexe, rappelle utilement les droits des patients – de tous les patients, semble-t-il nécessaire d'insister après la lecture des pages consacrées à la santé des exclus – tels qu'énoncés dans la Déclaration de l'OMS du Bureau régional de l'Europe.

Souvent stimulante, la réflexion de Jean Martin porte un regard large et critique, à défaut d'être toujours neuf et approfondi, sur le rôle du système sanitaire. Il nous force à prendre du recul par rapport aux pratiques médicales, à nos conceptions de la santé et de la maladie, à nos attitudes face aux risques et finalement à notre consommation médicale. La formule retenue, soit l'assemblage d'un grand nombre de contributions qui n'étaient pas destinées à constituer un tout homogène, n'est par contre guère heureuse. Malgré l'attention portée au choix des textes, l'ouvrage souffre d'un manque de continuité dans la démonstration, voire d'un manque d'unité dans la matière, tant il est vrai que le titre du livre, *Médecine pour la santé, ou médecine pour la santé*, qui reprend le titre d'un des articles, ne s'applique directement qu'à une petite partie de l'ensemble. Ce titre ne doit d'ailleurs pas abuser le lecteur. Même s'il s'appuie parfois sur des exemples concrets, le livre de Jean Martin constitue bien un essai et non pas une étude empirique sur des pratiques médicales doublement dommageables aux patients. Cette précision n'est pas inutile, au moment où la publication d'une enquête sur le bien-fondé de certaines interventions chirurgicales fait grand bruit, enquête que ne déparerait pas le titre du livre de Jean Martin.

Ce petit ouvrage sera lu avec profit (et aisance) par les étudiants en médecine et en soins infirmiers,

par les enseignants et les praticiens des secteurs sanitaires et médico-sanitaires, par les planificateurs sanitaires et, de façon générale, par toute personne intéressée par une réflexion critique sur la santé, les systèmes de soins actuels et leur coût. Une abondante bibliographie, en fin de chapitre ou de sous-chapitre, permet d'approfondir les nombreux terrains défrichés par l'auteur.

Jean-Luc Richard,
Lausanne

Regionale Gesundheitsberichterstattung. Konzeptionelle Grundlagen, methodische Ansätze und Aspekte der praktischen Umsetzung

Gerhard Murza, Klaus Hurrelmann (Hrsg.). 310 S., brochiert, SFr./DM 46.–/ÖS 341.–. Weinheim und München: Juventa Verlag 1996. ISBN 3-7799-1168-X. Bestellnummer: 1168 X.

Gesundheitsberichterstattung ist ein wichtiges Steuerungsinstrument zur Definierung und Evaluation von gesundheitspolitischen Massnahmen. Sie hat im europäischen Raum bereits eine längere Tradition, die durch entsprechende aktuelle Bestrebungen des Europäischen Parlaments und des Europäischen Regionalbüros der WHO bestätigt und gefördert wird. Der vorliegende Band eines deutschen Autorenteams aus Verwaltung und Wissenschaft liefert die wichtige konzeptionelle Informationsbasis über den Stand der Methodik und der Praxis der deutschen Gesundheitsberichterstattung, einschliesslich eines Exkurses auf entsprechende Aktivitäten internationaler Organisationen.

Das Buch ist in folgende Teile untergliedert: 1. theoretische und konzeptionelle Grundlagen der Ge-

sundheitsberichterstattung; 2. methodische Ansätze; 3. Aspekte der praktischen Umsetzung; 4. Entwicklungen auf überregionaler Ebene. Im Anhang ist neben den Kurzzusammenfassungen eine Zusammenstellung der Institutionen, die sich in Deutschland mit Gesundheitsberichterstattung befassen, zu finden.

Die einzelnen Kapitel von insgesamt 21 AutorInnen-Teams sind alle gut lesbar und geben eine umfassende Übersicht der erwähnten Problembereiche. Negativ zu bemerken bleibt jedoch, dass die einzelnen Kapitel zwar in sich schlüssig sind, dass aber, trotz der formal klaren Gliederung des Berichts, zwischen den Unterkapiteln ein roter Faden fehlt. Negativ fällt auch die Redundanz der Informationen auf. Die Bereiche Aufgaben, Möglichkeiten, Probleme und Grenzen von Berichterstattung z.B. werden in mehreren Kapiteln aufgenommen. Eine diesbezügliche rigoureuse Überarbeitung durch das Herausgeberteam bzw. eine Straffung des Textes hätte dem Werk gut getan.

Trotz dieser Einschränkung bietet das vorliegende Buch insgesamt eine wertvolle methodische Hilfe. Obwohl der Bericht schwerpunktmässig auf deutschen Erfahrungen und Rahmenbedingungen basiert, sind die theoretischen Exkurse allgemeingültig und können auch in

anderen Ländern bei der Konzeption von Gesundheitsberichterstattung Anwendung finden.

Brigitte Bisig, Zürich

HIV-Ausbreitung und Prävention

A. Krämer, C. Stock (Hrsg.) 206 S., br., DM/sFr 36,-, öS 267,-. Weinheim, München: Juventa-Verlag, 1996, ISBN 3-7799-1169-8.

Im Januar 1995 fand an der Fakultät für Gesundheitswissenschaften der Universität Bielefeld ein zweitägiges Kolloquium zum Thema „HIV-Ausbreitung und Prävention“ statt. Dort haben internationale, nationale und lokale Experten ihr Wissen ausgetauscht. Die Beiträge dieser Tagung sind im vorliegenden Sammelband in vier Hauptkapiteln zusammengefasst. Der Blick ins Inhaltsverzeichnis des Buches zeigt auf Anhieb, dass wir es hier mit einer sehr bunten Mischung von Themen zu tun haben. Im ersten Kapitel finden sich zwei Beiträge unter dem Oberbegriff *Biomedizinische Grundlagen von HIV/Aids*. Es folgen drei Aufsätze aus dem Feld der *klinischen Epidemiologie*. Das dritte Buchsegment ist mit *Ausbreitungsdynamik der HIV-Infektion* betitelt und beinhaltet die Texte von fünf Vorträgen. Hier finden sich in

drei Publikationen Daten über die HIV/Aids-Epidemie in Deutschland einschliesslich frauenspezifischer Betrachtungen, es gibt Ausführungen über die Situation in Osteuropa und eine globale Betrachtung der Auswirkungen von Aids in den Entwicklungsländern. Das letzte Hauptkapitel des Buches heisst *Prävention der HIV-Infektion*. Die hier eingeordneten Beiträge bieten allerdings auch keine Überraschungen und sind in erster Linie für Deutschland aufschlussreich. Sie wirken dabei auch etwas zusammengewürfelt. Forschungspolitische Betrachtungen für die Bundesrepublik stehen neben spezifischen Projekterfahrungen und einer Beschreibung der deutschen Kampagnenarbeit für HIV-Prävention.

Das Buch bietet also zwar für fast jeden Geschmack etwas, aber die einzelnen Beiträge sind dabei von sehr unterschiedlichem Niveau. Man muss sich daher die Frage stellen, für welches Zielpublikum dieser Sammelband gedacht ist. Wer wissenschaftlich arbeitet, wird für einzelne Aufsätze Interesse haben. Kaum jemand wird dieses Buch ganz lesen wollen. Wer neu in das Thema HIV/Aids einsteigt, kann einen Eindruck erhalten, welche Spannweite dieses Gebiet umfasst.

Wiebke Twisselmann, Zürich